

PER
B-435

MONTREAL, QUE.
1700, ST-DENIS
BIBLIOTHEQUE NAT'L DU QUEBEC
CONSERVATEUR EN CHEF

Canada Post / Postage paid / Canada / Port payé
Bulk Ennombre
third troisième
class classe
FM-292
MONTREAL

ISSN 0577-3415

Bulletin du

Port de retour garanti.

1590 Avenue Docteur Penfield, Montréal H3G 1C5

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —

CERCLE JUIF

Montréal, Septembre, 1984

No 203

Vingt-neuvième année

AU SEUIL DU NOUVEL AN ROCH HACHANAH

Tiré de: Les Fêtes Juives

À Roch-Hachanah, le jour du Nouvel An, les Juifs sont prêts. Un mois avant déjà, à Roch-Hodèche Eloul, la venue de Roch-Hachanah est acclamée au son du Choffar (cor) à la fin des prières du matin, dans la synagogue, et ceci se répète tous les jours de la semaine, sauf le Samedi, jusqu'à la veille de Roch-Hachanah.

Selon nos sages, la coutume de sonner le Choffar à partir du premier jour d'Eloul remonte à l'époque de Moïse, bien que la Torah ne nous commande pas de le faire. Le premier jour d'Eloul, Moïse monta au Mont Sinaï pour y rester, pour la troisième fois, quarante jours et quarante nuits. Sa première ascension eut lieu le Sept Sivan, un jour après la Révélation. Il descendit quarante jours plus tard, le 17 de Tammouz, portant des Tables de la Loi sur lesquelles étaient gravés les Dix Commandements, mais il les brisa en apercevant le veau d'or dans le camp des Israélites. Le lendemain, il monta au Sinaï pour y chercher le pardon de Dieu. La veille de Roch-Hodèche Eloul, Moïse revint sans que ses prières fussent entièrement exaucées. C'est alors qu'il y retourna

pour une troisième et dernière fois pendant quarante jours, jusqu'au dix de Tichri (Yom Kippour), date à laquelle il descendit, apportant avec lui de nouvelles Tables de Loi, ainsi que le message annonçant le pardon de Dieu.

C'est depuis cette époque, nous expliquent nos Sages, que les quarante jours allant de Roch-Hodèche Eloul à Yom-Kippour sont restés pour le peuple juif des jours spéciaux de grâce et de pardon, qui se terminent par le Jour du Grand Pardon comme point culminant.

Le Choffar que nous sonnons pendant le mois d'Eloul nous appelle au repentir et à la préparation en vue du Jour du Nouvel An. Ce mois, le dernier de l'année, est le temps propice où nous de-

vons nous interroger et faire un retour sur nous-mêmes. Donc, pendant tout le mois d'Eloul, on entend le son du Choffar tous les matins sauf le Samedi et la veille de Roch-Hachanah. Cette interruption a pour but de permettre de bien distinguer les sons du Choffar pendant le mois d'Eloul, où cette pratique relève de la coutume et de la tradition sans être expressément ordonnée par la Torah (c'est la raison pour laquelle nous ne récitons aucune bénédiction pendant le mois d'Eloul avant de donner le Choffar) et les sons du Choffar le jour de Roch-Hachanah, ce qui fait partie de la fête et est expressément ordonné par la Torah.

(Suite à la page 2)

Le Congrès Juif canadien et son Bulletin du Cercle Juif de Langue Française, souhaitent une bonne et heureuse année à tous leurs coreligionnaires, et dans un esprit oecuménique à tous leurs concitoyens de toutes religions, à l'occasion de la fête de Roch-Hachanah - Nouvel An 5745.

(Suite de la page 1)

Pour nous, Juifs, le jour du Nouvel An n'est pas un jour de réjouissances, mais plutôt un jour solennel de prières. Ce jour-là, le Créateur se souvient de toutes les créatures du monde et les juge d'après leurs mérites.

Malgré le caractère austère de cette journée, nous savons que le Juge Suprême de l'univers est un juge bon et miséricordieux. Il ne veut pas nous punir et ne demande qu'une chose, c'est que nous suivions les lois et règlements qu'Il nous a donnés pour notre bien. Il a fait de cette journée un jour de pardon et de piété.

Le jour de Roch-Hachanah, nous, les Juifs, sommes prêts. Pendant le mois d'Eloul, on sonne le Choffar (cor) dans la synagogue (sauf le Samedi) annonçant ainsi l'approche de Roch-Hachanah.

Pendant le mois d'Eloul, les Juifs observent d'une façon particulièrement stricte les préceptes religieux. Ils consacrent plus de temps aux prières, prodiguent en abondance la charité et l'amour, fermement décidés à abandonner à l'avenir les mauvaises habitudes et actions du passé. Ceux qui font pénitence et sont sincères en leur repentir, ressentent un merveilleux état d'âme, comme si une main les avait débarrassés d'un lourd fardeau appartenant au passé. Ils ont le sentiment de recommencer une nouvelle vie pure et sans tache comme celle d'un nouveau-né ou d'un enfant.

C'est avec ce sentiment que le Juif entre dans la synagogue la première nuit de Roch-Hachanah. Il se sent près de Dieu, faisant monter des prières des profondeurs de son cœur.

L'office du matin de Roch-Hachanah commence de bonne heure car il y a beaucoup de prières à dire et on doit sonner le Choffar (cor).

Les prières sont prononcées avec la même ardeur et la même sincérité que la veille. Ensuite, nous prêtons l'oreille à la lecture de la Torah qui nous est chantée sur cet air propre à Roch-Hachanah et Yom-Kippour seulement. L'histoire est émouvante: La naissance d'Isaac, cadeau magnifique donné à Abraham et Sarah dans leur vieillesse. Quelle joie! C'est ici la première occasion de mettre un petit garçon juif au

MESSAGE DE TISHRI

DU GRAND RABBIN,

DR DAVID SABBAH

Au seuil de l'année 5745, j'adresse à tous, Sépharades et frères Ashkénazes du Québec, mes vœux les plus ardents de bonheur et prospérité, vœux de réussite parfaite sur le plan matériel comme sur le plan spirituel.

Chacun de nous a pu constater qu'il est des jours et des moments plus privilégiés que d'autres. Les fêtes de Tishri, les Yamim Noraim ou jours redoutables, sont toujours là pour nous le rappeler.

En effet, déjà dès le mois d'Eloul, attentifs à l'appel divin au repentir: «Retourne Oh Israël à l'Éternel ton Dieu» nous nous livrons à une préparation morale intense qui exige une véritable conversion. Profitant de ce mois pour faire le bilan de notre conduite, bilan qui révèle aussi bien notre actif que notre passif, nous corrigeons nos défauts et nos errements tout en cherchant à conforter notre volonté de respecter scrupuleusement les prescriptions religieuses et bonnes actions.

Sans doute, est-ce là la raison qui a animé nos maîtres à trouver dans l'acrostiche des mots: Moi, j'appartiens

courant de l'alliance entre Abraham et Dieu. Abraham, cet homme au bon cœur, est obligé de renvoyer Hagar et Ismaël . . . Les dangers auxquels Ismaël devait faire face et comment il fut sauvé; son établissement dans le désert, faisant de la chasse à l'arc son métier, tandis qu'Isaac dévoue toute sa vie à l'étude de la Torah et au service de Dieu . . . Le puissant roi Abimélec de Guézar, cherchant l'amitié d'Abraham . . . Abraham installant à Bééer-Séba un lieu d'hébergement pour voyageurs où il leur enseignait le culte du Dieu Unique, Créateur de l'Univers . . .

Le chapitre de la Torah que nous lisons le second jour de Roch-Hachanah est encore plus émouvant. Il traite du Sacrifice d'Isaac la dure épreuve que jamais un père et un fils aient eu à subir. Ils la supportèrent stoïquement et sans hésitation, en restant dévoués à Dieu. Cette histoire est trop bien connue pour être répétée ici.

à mon bien-aimé et mon bien-aimé m'appartient, les lettres qui composent le mot Eloul. C'est-à-dire que pendant le mois d'Eloul toutes nos pensées devraient se porter vers Dieu pour qu'à son tour la pensée de Dieu se porte vers nous.

Cet effort de pénitence et de retour qui trouve son couronnement dans les jours de Roch-Hachanah et de Yom Kippourim est le moyen le plus sûr pour que chaque Israélite s'affranchisse de ses faiblesses et passions, répare ses injustices et défaillances, se purifie pour mieux s'élever à un degré supérieur de moralité.

La Téchouva – le repentir – est certes suffisante pour nous assurer du Pardon divin le jour de Yom Kippour. Mais elle doit être aussi accompagnée de Tsédaka – oeuvres charitables – et de prières. Grâce à la Tsédaka, nous prenons conscience des ravages et surtout des injustices sociales causés par notre égoïsme froid, notre amour de lucre, notre attachement aveugle au matérialisme. Grâce à la Tsédaka, le cœur de l'homme s'ouvre aux souffrances des autres tissant ainsi un lien de solidarité effective entre les hommes.

De même, par la prière, nous nous pénétrons de la ferme volonté de devenir les dignes serviteurs de Dieu, résolus à reconnaître en toutes choses sa suprême autorité.

À Roch Hachanah comme à Yom Kippour, Dieu, en tant que «Maître du Monde» et «Roi du jugement» juge l'homme et la Création. Du repentir de l'homme dépend le maintien de la Création, l'accès à l'Unité et à l'Harmonie. Le Salut de l'homme comme le bonheur de l'humanité sont donc au prix de cet effort.

L'année 5744 tire à sa fin mettant un terme à nos peines et souffrances, nos doutes et inquiétudes, nos dissensions et querelles.

L'année 5745 s'annonce pleine de joie et de bonheur à célébrer, d'espoir et de rêves à réaliser, d'harmonie et de paix à retrouver.

L'Chana Tova Ticatevou.

Liberté de religion: Législateur vs fonction publique

Une fois la lecture de la Torah terminée, le moment le plus solennel de tous arrive: le retentissement du Choffar.

Le Baal-Tokeah, vêtu de son sarrau («Kittel») blanc, symbole de la pureté, se prépare pour sonner le Choffar.

Il règne pendant un petit instant un silence complet dans la synagogue remplie de fidèles. Chacun est replié sur soi-même, puisque c'est le moment de s'interroger et de se repentir.

Nous pensons à la signification de la sonnerie du Choffar qui est multiple. Naturellement, sonner le Choffar est un commandement parmi d'autres de la Torah, mais en écoutant le Choffar, de nombreux et importants messages nous parviennent.

Cette sonnerie est comme le son de la trompette appelant les soldats à faire leur devoir. Le Choffar s'adresse à nous en nous rappelant: «Réveillez-vous, réveillez-vous! Il y a du travail à faire! Vous avez sombré dans une léthargie spirituelle en vous occupant de choses terrestres sans importance; vous avez négligé les besoins de votre âme. Réveillez-vous et donnez-lui une chance.»

Le son du Choffar est un cri d'alarme, comme le dit notre prophète Amos: «La trompette résonne-t-elle dans une ville, sans que le peuple en soit alarmé?» Le retentissement du Choffar nous effraie parce qu'il nous rappelle le Jour du Jugement.

Les sons cassés, «Chvarime» et «Trouah», sont comme des sanglots étouffés et comme des soupirs à fendre

l'âme. Ils nous brisent le cœur en nous faisant ressentir du remords pour les fautes que nous avons commises dans le passé.

La «Tekiah-Gdolah», le dernier son long, est d'un caractère moins sombre, car il nous rappelle le Grand Jour où la Grande Trompette retentira pour réunir et rassembler tous les Juifs en exil, comme le pâtre regroupant ses troupeaux. Ce jour-là, nous retournerons au Pays d'Israël, guidés par le Messie

En réfléchissant sur le sens de la sonnerie du Choffar, nous pensons également au Choffar lui-même. Le Choffar est la corne d'un bélier. Il nous rappelle le bélier qu'Abraham sacrifia au lieu de son fils Isaac. L'histoire du sacrifice d'Isaac que nous lisons le second jour de Roch-Hachanah nous revient ainsi dans toute sa grandeur. Nous sommes fiers d'être les enfants d'Abraham et d'Isaac, d'avoir hérité un peu de leur loyauté et de leur dévouement inébranlables envers Dieu. Dieu ne pouvait pas être très irrité contre les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui, à leur époque, furent les premiers et les seuls à proclamer Son nom.

Plus nous pensons à nos grands ancêtres, plus nous sommes inspirés par leur comportement. Nous nous rendons compte que le fait d'être dévoués à la cause de notre Torah et de notre Dieu signifie être prêts à consentir des sacrifices et être absolument désintéressés. Nous savons que des milliers, sinon des millions de nos frères, ont fait face à la mort avec courage et intrépidité pour la

sanctification du nom de Dieu, comme l'ont fait Abraham et Isaac. Jusqu'où et dans quelle mesure serions-nous prêts à nous sacrifier?

Le Choffar

Comme vous le savez très bien, le Choffar est une corne de bélier. Pendant toute l'année, il est caché dans l'arche de la synagogue ou dans un autre lieu convenable et nous n'y pensons pas. Mais à l'approche du mois d'Eloul, on sort le Choffar qui est appelé à jouer un rôle important pendant les fêtes solennelles. Le retentissement du Choffar (Tekiah-Choffar) est le point central de l'office de Roch-Hachanah et à la fin de l'office de Yom-Kippour le Choffar fait sa dernière apparition.

Considérons de plus près le Choffar. Peut-être pourrions-nous découvrir quelque chose à son sujet que nous ne savions pas auparavant. Par exemple, avez-vous jamais pensé que le Choffar est un des instruments les plus anciens utilisés par l'homme? Seule, la flûte (appelée dans la Bible «Ougav») est aussi ancienne (selon certaines sources), mais elle ne joue aucun rôle dans l'office religieux de nos jours.

À toutes les époques de nouveaux instruments ont été inventés et d'autres abandonnés et ce n'est que dans un musée que nous pouvons encore trouver une ancienne flûte. Par contre, le Choffar est le même que celui utilisé il y a des milliers d'années.

Et n'est-il pas étonnant que nous tenions à cet ancien instrument qu'est le Choffar?

Naturellement, en considérant le Choffar du point de vue instrument musical, vous ne l'appréciez pas beaucoup. Il ne donne pas les sons délicats et mélodieux d'une trompette ou d'un autre instrument à vent moderne. Mais, après tout, pour nous le Choffar n'est pas un instrument de musique. Nous ne l'utilisons pas pour notre plaisir ou pour nous divertir. Nous sommes même loin de cela. Le Choffar a une signification profonde. Il appelle au repentir, annonçant les «Dix Jours de Pénitence», à

RASSEMBLEMENT EN GUISE DE SOLIDARITÉ À L'OCCASION DE SIMHA TORAH AU NOM DES JUIFS D'UNION SOVIÉTIQUE

Date: Dimanche, 14 octobre 1984

Heure: 13 heures

Lieu: Carré Dominion

Marche vers le Consulat d'Union soviétique (Avenue du Musée)

Orateurs, Musique, Exposés.

ILS ONT TOUS BESOIN DE VOUS!

(Suite de la page 4)

LIBERTÉ DE RELIGION . . .

(Suite de la page 3)

partir de Roch-Hachanah jusqu'à Yom-Kippour, comme point culminant. Le message qu'il nous transmet est, selon le Grand Maïmonide, le suivant:

«Réveillez-vous, vous qui dormez et réfléchissez à ce que vous faites. Souvenez-vous de votre Créateur et retournez à Lui. Ne soyez pas comme ceux qui ne voient pas la réalité et courent après des choses imaginaires, gaspillant les années dans la recherche des choses vaines et inutiles. Connaissiez-vous vous-mêmes et rendez-vous compte de vos actes. Que chacun évite de faire du mal et d'avoir de mauvaises pensées et qu'il retourne à Dieu pour qu'Il ait pitié de lui.»

Comme vous le savez déjà, le Choffar est une corne de bélier. Selon nos Sages, la corne de bélier nous rappelle le Sacrifice d'Isaac (Abraham se préparait à offrir son fils, Isaac, en holocauste, lorsque, levant les yeux, il vit derrière lui un bélier qui était retenu dans un buisson par les cornes. Il l'offrit en holocauste à la place de son fils Isaac). Le Sacrifice d'Isaac ne nous commande pas seulement une attitude de sacrifice au service de Dieu, mais en nous référant ainsi à Abraham, notre père, il nous sert de recommandation spéciale auprès du Tribunal Céleste afin qu'il ne nous juge pas trop durement et ait pitié de nous si nous avons démerité.

C'est parce que le Choffar doit faire naître en nous des sentiments de modestie et de pénitence, qu'il n'est pas richement décoré. Malgré les décorations et les ornements, il n'est pas inutilisable

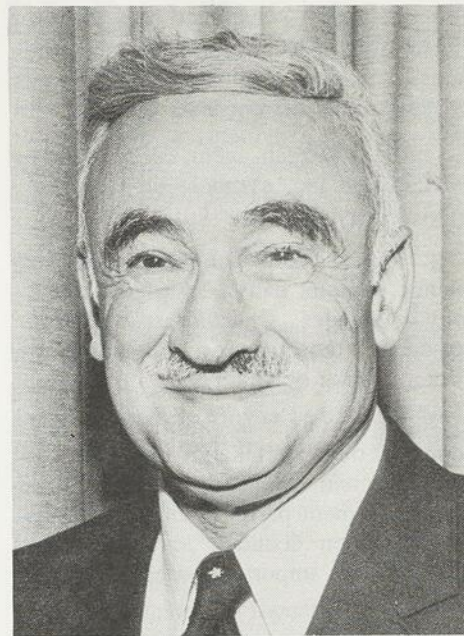
tant que ces enjolivures sont extérieures. Par contre, si elles traversent le corps du Choffar, il devient inutilisable.

Ceci peut nous servir de leçon peut-être en ce qui concerne l'importance de la simplicité et de la modestie. Liberté de religion...

Lors des dernières journées précipitées de la session actuelle de l'Assemblée nationale, le projet de loi 59 fut adopté en toute hâte. Il s'agit d'une «Loi modifiant la loi sur les heures d'affaires des établissements commerciaux.» Son but est d'ajouter le dimanche à la liste des jours où l'accès aux établissements commerciaux est interdit. Ses récents amendements permettent des exemptions aux régions touristiques, aux kiosques à journaux, aux magasins vendant du tabac, des boissons alcooliques, de l'essence, de la machinerie agricole, des articles d'artisanat, des monuments funéraires et, «tout autre produit déterminé par règlement du gouvernement.» Toutefois, ceux qui ne peuvent ouvrir leur magasin les autres jours parce qu'ils pratiquent leur religion, se voient encore interdits de faire des affaires le dimanche.

La loi 59 témoigne d'un respect pour des biens matériels, respect qu'elle ne témoigne pas envers la liberté de religion. Elle fut adoptée en quelques jours à peine en dépit des tentatives vailleuses de M. Herbert Marx. M.A.N., des recommandations de la Commission des droits de la personne du Québec, de l'éditorial de Lise Bissonnette au quotidien *Le Devoir*, d'une décennie de démarches de la part du Congrès juif canadien et des promesses du Ministre G. Godin et du Premier Ministre René Lévesque.

Le principe qui est en jeu est bien simple. Les fidèles d'une religion donnée devraient pouvoir observer le Sabbat sans subir d'amende économique.



— Bernard J. Finestone, Président de la région du Québec du Congrès juif canadien.

En outre, tant au Québec qu'au Canada, ceci se fonde sur une législation récente garantissant les droits et libertés de la personne.

L'observance religieuse du dimanche n'est pas chose universelle. Les Musulmans respectent le vendredi, les Adventistes du septième jour, les Juifs et certains fidèles de Universal Church of God entre autres, respectent le samedi alors que, la plupart des chrétiens font du dimanche leur «jour de repos.» Bien que la loi 59 respecte la pratique de la majorité, elle fait preuve d'intolérance vis-à-vis d'une minorité importante de Québécois.

La Province de l'Ontario, les états du Connecticut, du Kentucky, du Maine, de Michigan, de l'Oklahoma et du Vermont ont respecté la liberté de religion en promulguant des lois sabbatiques. Ils n'ont trouvé guère d'abus.

En fait, en 1977, le prédécesseur de M. Biron, M. R. Tremblay, reçut une lettre du ministre de la Justice d'alors, Marc-André Bédard, citant la législation d'Ontario dans ce domaine comme étant un modèle exemplaire. Il déclara également que lui, alors ministre de la Justice, tolérerait l'action de négociants se conformant aux termes de la loi d'Ontario. Rodrigue Biron, l'actuel ministre provincial du Commerce et de l'Indus-

BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRÈS JUIF CANADIEN

1590 Avenue Docteur Penfield, Montréal H3G 1C5

Tél. 931-7531

Directeur : MAYER LEVY

Rédacteur en Chef et Traducteur:

CHARLES DADOUN, L.Es-L. (S.G.W.U.)

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

Imprimé par GRAPHIC ENTERPRISES INC, Montréal

trie, a traité la liberté de religion comme une question ne concernant que les Juifs. Or tel n'est pas le cas. Il s'agit de la liberté et de la dignité de l'homme.

M. Biron prétend saisir la question. Il s'est offert pour résoudre le problème par le biais de règlements ministériels appropriés aux termes de la loi, et il ne comprend pas pourquoi nous ne sommes pas heureux, reconnaissants et, pourquoi nous ne gardons pas le silence.

Au nom de tous ces négociants qui ont respecté leur conscience et ignoré la loi, qui ont été harcelés et traduits par devant les tribunaux en dépit des «tolérances» stipulées dans la lettre de l'Hon. M. Bédard); nous sommes heureux et reconnaissants. Cependant, alors que l'observance religieuse sera décidée par des règlements ad hoc, et, face à une situation réelle où la vente d'alcool est autorisée le dimanche (article 8), nous ne pouvons garder le silence. Des principes majeurs demeurent, quel qu'insignifiant que paraît l'exemple les illustrant; or, la liberté de religion est un principe majeur. C'est un élément indispensable à toute démocratie.

L'article 5 de la loi 59 englobe 19 exemptions à la loi. Sans avoir à bouleverser la loi, la religion pourrait fort bien en être la 20e. La reconnaissance appropriée de la liberté de religion est digne de l'attention des législateurs élus. Le fait de déléguer la tâche aux membres de la fonction publique chargés de la rédaction des règlements, rend celle-ci incertaine et indigne. Des règlements ne sont pas portés à l'attention du public de la même manière que la législation l'est. Ils peuvent être rapidement et en silence modifiés sans recours. La liberté de religion est une question qui relève du législateur et non pas des bureaucrates.

Nos lois sont l'expression de la société que nous désirons; elles reflètent la manière dont nous nous percevons et la façon dont les autres jugeront la valeur de la société que nous créons. La Charte des droits et libertés de la personne du Québec est une fière déclaration qui ne devrait pas se voir dénigrée ou avilie par la loi 59.

Le 9 octobre, alors que l'Assemblée nationale se rassemblera, nos représentants élus doivent adopter un amendement à la loi 59, garantissant que ceux qui, pour des raisons religieuses, ferment leurs entreprises un jour autre que le dimanche, soient autorisés à ouvrir pour affaires le dimanche.

Le Congrès juif Canadien présente un mémoire à la Commission MacDonald

Toronto – Le Congrès juif canadien a soumis un mémoire à la Commission fédérale sur le Futur du Canada. Présidée par l'ex-Ministre fédéral Donald MacDonald, la Commission se penche sur la façon dont les Canadiens peuvent le mieux s'adapter aux changements dans les années à venir.

M. Les Scheininger, Président du Congrès juif canadien, région Ontario, soumit les points de vue du Congrès juif canadien à la Commission. M. Scheininger déclara que: «La position du Congrès juif canadien est qu'il ne peut y avoir aucune discussion significative de notre perception économique sans un débat sur les qualités requises pour maintenir cette perception.»

Le mémoire du Congrès détailla les préoccupations sociales précises suivantes: les droits civiques, le statut des femmes, le racisme dans la société, l'information, les stéréotypes dans les médias, les disparités sur le marché du travail, chance inégale pour les personnes gravement handicapées et enfin, le rôle et la place des personnes âgées dans notre société.

M. Scheininger ajouta que: «Les questions sur lesquelles la Commission MacDonald se penche sont en grande partie des questions d'ordre économique. Toutefois, elles vont à l'encontre des frontières géographiques et sociales. Il importe que notre futur soit guidé par notre engagement l'un envers l'autre. Les précédents dans notre histoire peuvent servir de tremplin au grand défi et à un changement.»

Action intentée par le CJC contre une compagnie japonaise

TORONTO – Le Comité national des relations communautaires du Congrès juif canadien a été informé par Consommation et Corporations Canada que le label portant une croix gammée a été retiré et abandonné sur requête du demandeur, Nippon Shorinji Kempo Federation.

La compagnie japonaise retira sa demande le 17 mai, soit une semaine après que le Congrès juif canadien ait officiellement protesté contre le fait d'enregistrer un tel label. Le Congrès juif canadien fut la première organisation juive nationale à avoir logé une protestation officielle.

Mise sur pied de l'exécutif régional du CJC, région Alberta

CALGARY – Le Conseil communautaire juif de Calgary et la Fédération juive d'Edmonton ont constitué l'Exécutif régional du Congrès juif canadien, région Alberta.

Lors de sa récente réunion inaugurale, Len Dolgoy d'Edmonton fut choisi président et Hal Joffe de Calgary, Vice-président. Parmi les 25 membres de l'Exécutif, il y a Gert Cohos, Président du Conseil communautaire juif de Calgary et Howard Starkman, Président sortant de la Fédération juive d'Edmonton. Le Président du Congrès juif canadien, M. Milton Harris, de même que le Dr Jim Archibald, Directeur général du CJC, y prirent part.

Lors d'une réunion communautaire, M. Dolgoy déclara: «Nous pensons que ceci constitue une étape majeure en regard de la reconnaissance des besoins de la communauté juive d'Alberta.» Cette déclaration fut faite après la tenue de la réunion inaugurale. M. Harris ajouta que l'exécutif régional profiterait à toutes les communautés juives d'Alberta.

Le Congrès juif canadien est le porte-parole élu démocratiquement et représente la communauté juive auprès du gouvernement. M. Harris déclara: «Nous sommes tenus de réunir toutes les communautés juives du Canada au sein du Congrès juif canadien.»

UN DÉPART . . . DES REGRETS

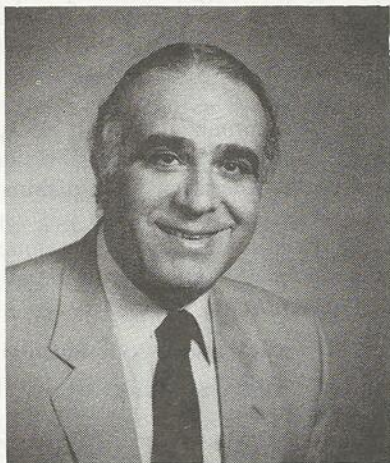
Madame Penni Kolb qui fut pendant 5 ans au service du Congrès juif canadien, région du Québec, comme adjointe au Directeur général et, par la suite, comme Directeur des Programmes, nous quitte pour se joindre à la grande organisation juive qu'est l'A.J.C.S.

Dans son nouveau poste, Madame Penni Kolb oeuvrera toujours dans la communauté juive, au Département de la Planification Communautaire à titre d'adjointe en Planification. Nous regrettons beaucoup son départ car Penni était une personne avec qui il faisait bon travailler.

Nous tous du Congrès juif canadien lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions!

Nomination au Congrès Juif Canadien Région du Québec

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de M. A. Amiel au poste de vice-président du Congrès juif canadien,



A. AMIEL

région du Québec. M. Amiel se joint ainsi aux trois autres vice-président en titre: Dr David Bensoussan, M. Arlazar Eliashiv et Mme Miriam Garvis.

DOSSIER ARCHIVES

RÔLE DU SERVICE DES ARCHIVES NATIONALES DU CONGRÈS JUIF CANADIEN

L'information et la possibilité de pouvoir la contrôler sont devenues une des valeurs les plus estimées de notre temps. Les détenteurs d'information sont les nouvelles personnalités influentes de notre monde. Nos institutions communautaires sont bien au courant de leur besoin en vue de cadrer avec cette nouvelle réalité sociale.

Au cours des dernières années, le CJC a donné un nouvel essor à son activité traditionnelle de compilation d'informations sur la communauté juive du Canada la rendant disponible par le biais de son service d'Archives nationales. Au cours des années antérieures, très peu d'intérêt fut manifesté relativement à la compilation d'informations et à la recherche. Toutefois, comme notre communauté opère actuellement sur une base scientifique, ses leaders reconnaissent le besoin d'une information précise comme fondement de la planification et de la croissance.

De même, l'accroissement de l'intérêt envers l'expérience juive au Canada a mené à un haut degré de recherches au plan universitaire. Des érudits ont besoin de documents ressources sur la

communauté juive du Canada pour faire les recherches sur une variété de sujets. La communauté juive et l'ensemble de la société canadienne tirent partie des nouvelles perspectives offertes par le biais de cette forme de recherche. Une oeuvre très réputée qui devint un best-seller canadien est le livre de Irving Abella et Harold Troper, *None is Too Many* (Toronto: Lester & Orpen Denys, 1982) qui fut en très grande partie basé sur des documents précis provenant des Archives nationales du Congrès juif canadien.

En fait, il n'y a pas que les chercheurs de la communauté juive qui ont recours aux ressources des Archives du CJC. Un nombre croissant de chercheurs viennent du monde entier pour effectuer des recherches. Tout récemment, le gouvernement du Japon a envoyé un professeur de l'Université de Tsukuba pour se pencher sur l'intégration des immigrants juifs à Montréal dans le cadre d'un projet de planification ayant trait à l'émigration japonaise. Un archiviste venu du Vatican est engagé dans un projet en vue d'étudier l'antisémitisme dans l'église. Des cher-



Association de la Colonisation Juive.

cheurs venus d'Écosse, de France et d'Australie ont également eu tout récemment recours aux dossiers du service d'Archives nationales du CJC.

L'aspect particulier des archives réside en ce que chaque fonds et chaque répertoire constituent une source d'information unique. À la différence d'une bibliothèque qui acquiert des exemplaires de livres publiés qui peuvent avoir été tirés à des milliers ou des centaines de milliers d'exemplaires, les fonds d'archives sont uniques. Ils se composent de dossiers créés par une organisation, une famille ou une personne au fil du temps et sont le reflet de la vie et du labeur quotidien de cette organisation ou de cette personne.

Les fonds des Archives nationales du CJC révèlent la réponse spécifique de la communauté juive à des problèmes précis et sur des questions de notre histoire qui s'étale sur deux siècles dans ce pays.

Les sujets documentés dans ces fonds comportent toutes les préoccupations de la communauté juive canadienne, l'immigration, l'intégration et la participation à la société canadienne, l'antisémitisme, les rapports de la communauté avec le gouvernement, la législation portant atteinte aux Juifs et aux autres groupes minoritaires, le système de l'éducation à travers le pays, les problèmes et services sociaux, la pratique religieuse, les problèmes du statut de la femme, la démographie de la communauté, les relations inter-groupes, l'organisation communautaire, Israël, et, des informations sur des membres individuels de la communauté.

Afin de pouvoir contrôler la quantité importante d'informations de son service d'archives, le CJC a mis sur pied un système par ordinateur en vue de créer un catalogue «quasi immédiat» ainsi que des documents sous forme de répertoires, par sujet, date, location géographique et nom de personnes.

Ce système est utilisé pour toute forme de documentation – pas seulement des manuscrits – depuis la technologie désuète tel que l'enregistrement sur câble jusqu'à celle du vidéo ou des disquettes.

Projet de recherche

Les Archives nationales du CJC ont, au cours des trois dernières années reçu des octrois totalisant \$180,000 du Programme des études canadiennes du Conseil de recherches en sciences hu-



Accoudée sur la machine de traitement de textes Judith Nefsky, Directrice du Service des Archives nationales du Congrès juif canadien, parlant à sa secrétaire Lilly Kaplin.

maines du Canada pour un projet sur l'immigration, l'accueil et l'intégration des Juifs au Canada allant de 1881 à 1981. Le but de ce projet est d'élaborer des guides de recherche pour des fonds importants qui documentent le travail d'immigration réalisé par la communauté. Les organismes dont les dossiers seront accessibles par le biais de ce projet sont l'Association de la Colonisation Juive ainsi que les Services d'Aide aux Immigrants Juifs, et, enfin, les agences unies de soulagement à l'intention des réfugiés Juifs victimes de crimes de guerre.

La mise à la disposition de ces dossiers rendra possible de nouvelles études portant sur de nombreux sujets.

Un document d'étude qui est actuellement élargi par l'accès aux sources de recherche est celui de la communauté sépharade du Canada. Les documents de la JIAS (Services d'Aide aux Immigrants Juifs) renferment une documentation importante sur les mouvements d'immigration d'Afrique du Nord incluant des enquêtes statistiques, des dossiers sur les immigrants et leurs familles avec des informations biographiques, des rapports sur les pays d'origine et les perspectives des mouvements migratoires, les rapports du personnel sur le processus d'intégration des immigrants y compris ceux relatifs à l'emploi, à la langue d'instruction et à l'éducation.

RAPPORT BATSHAW

M. Manuel Batshaw a fait don de dix volumes du RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTUDE SUR LA RÉADAPTATION DES ENFANTS ET ADOLESCENTS PLACÉS EN CENTRE D'ACCUEIL, aux Archives Nationales du Congrès juif canadien.

Le Comité, mis sur pied par le Ministère provincial du Bien-Être Social fut dirigé par M. Manuel G. Batshaw, alors Directeur général des Services communautaires juifs de Montréal. Ce rapport est officiellement connu sous le nom de Rapport Batshaw. Le Comité fut mis sur pied en 1975, époque où de graves problèmes furent soulevés relativement aux soins donnés aux enfants et aux pupilles de la nation. Le Comité soumit son rapport le 22 décembre 1975. Les dix volumes furent émis par le Ministère en 1976. Le rapport approfondi de ce Comité en est venu à être admis comme un classique dans le domaine traitant du bien-être de l'enfance.

Il comprend un guide en deux volumes des centres d'accueil; une enquête sur la formation du personnel de ces centres et, particulièrement, la formation d'éducateurs spécialisés; une enquête similaire relativement à leur clientèle

(Suite à la page 8)

*La bibliothèque du
Congrès des U.S.A.
choisit le Service
des Archives Nationales
du C.J.C.*

MONTREAL – Le Service des Archives Nationales du Congrès juif canadien a été sélectionné récemment pour faire partie du centre de données du Centre d'Orientation Nationale de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis.

«C'est une très importante étape qui permet de rendre accessibles nos ressources à des érudits à travers le monde,» déclara Judith Nefsky, Directrice des Archives nationales du CJC. «Nous possédons le plus vaste fonds d'informations relativement à la communauté juive du Canada. Nous constituons une source unique et serons inscrits comme centre spécialisé par la Bibliothèque du Congrès des États-Unis d'Amérique qui est le plus grand centre d'informations existant au monde.»

Les Archives nationales du Congrès juif canadien maintiennent de vastes fonds sur l'histoire de la communauté juive du Canada, sur l'immigration et l'intégration dans la société canadienne, sur la législation touchant les Juifs et d'autres groupes minoritaires et, sur l'antisémitisme au Canada. Le service d'archives compile, préserve, ordonne et met à la disposition des chercheurs une documentation d'une importance historique pour l'étude de la communauté juive du Canada.

Le Comité des archives nationales est présidé par l'historien réputé Irving Abella. Le Service des archives a ses locaux dans l'Édifice Samuel Bronfman à Montréal qui est le siège social du Congrès juif canadien.

FAMILLE S. W. JACOBS

*Manuscrits – 4 cm
11 photographies
1917-1944*

Le fonds inestimable Samuel W. Jacobs qui se trouve en la possession du Service des Archives nationales du Congrès juif canadien a été grandement enrichi par de récents dons.

Ann J. Rosengarten, fille de S. W. Jacobs, a fait don aux Archives nationales de divers documents précieux et d'articles d'artisanat qui contribueront à préserver le souvenir et rehausser de plus notre compréhension du rôle que joua cette famille dans l'histoire du Canada.

Né en Ontario, S. W. Jacobs fut membre d'une famille distinguée qui fut parmi les premiers à venir d'Europe de l'Est au Canada au cours de 1850 et 1860, se faisant ainsi les précurseurs de la grande vague migratoire des années 1890.

M. Jacobs étudia le droit et devint un expert du code légal du Canada et du droit des chemins de fer. Dès 1914, il joua un rôle important dans le cas Plamondon au sujet duquel les tribunaux du Canada furent requis de trancher relativement aux accusations sérieuses d'antisémitisme alors en cours au Québec.

Avec son ami Lyon Cohen, S. Jacobs fonda le *Jewish Times*, premier périodique juif canadien qui devint un puissant moyen de définition de l'identité juive canadienne. Le périodique exista pendant bien des années comme initiative personnelle des deux leaders de la communauté.

M. S. Jacobs manifesta très tôt de l'intérêt envers la politique du Parti Libéral au cours de sa carrière et il fut élu en 1917 à la Chambre des communes.

Ce fut le second Juif canadien à siéger au sein de ce corps législatif après la carrière en 1870 de Henry Nathan Jr de Colombie Britannique. Pendant des décennies, ce membre du Parlement brillant se fit le porte-parole de la communauté juive canadienne et défendit les intérêts de la communauté, particulièrement en matière d'immigration. Lorsque le Congrès juif canadien fut fondé de nouveau en 1934, M. S. Jacobs en devint le président et assumait ce poste jusqu'à son décès en 1938.

Parmi les articles que ce nouveau fonds renferme, on y trouve une imposante correspondance de Michael Stein Jacobs, fils de S. W. Jacobs, qui fut Sous-Lieutenant dans la R.C.A.F. Il fut tué lors d'un accident d'avion au cours de la Seconde Guerre mondiale à l'âge de 23 ans. Le fonds comprend également des photographies des membres de la famille Jacobs; une affiche relative à l'élection de S.W. Jacobs; un portrait à l'huile de Michel Jacobs par Eric Goldberg et, un bol en argent offert par la JIAS à S.W. Jacobs alors président de l'organisation en 1926.

Le Congrès juif canadien s'assura tout d'abord l'obtention des documents de Samuel W. Jacobs grâce aux efforts de feu son Directeur général national, M. Saul Hayes. Ces documents se sont avérés être une mine d'informations pour les historiens. Le fonds original, essentiellement de la correspondance, a 60 cm de longueur.

BATSHAW . . . (Suite de la page 7)

enfantine et spécialement les cas marginaux; par ailleurs, ce rapport comprend également des procédures pour fins d'évaluation des méthodes pédagogiques et thérapeutiques appliquées dans ces centres, et, enfin la structure et le personnel de ces centres.

La bibliothèque des Archives nationales recueille des documents du gouvernement lesquels reflètent la contribution des Juifs envers la résolution des problèmes de la Nation. Au nombre de ces documents importants se trouvent le RAPPORT SUR LA PAUVRETÉ du Sénateur David Croll, le RAPPORT SUR LA DIFFUSION DE LITTÉRATURE HAINEUSE AU CANADA du Professeur Maxwell Cohen et l'Arbitrage international du 19ème siècle relativement à la chasse aux phoques, tout spécialement dans la mer de Bering. Cette industrie pratiquée sur la côte nord du pacifique à cette époque, obtint une forte participation de la part des Juifs du Canada.

Connaissez-vous des personnes qui souhaiteraient recevoir le Bulletin des Archives Nationales? Veuillez remplir ce formulaire et le retourner à:
Bulletin des Archives Nationales
1590 avenue Docteur Penfield
Montréal, Québec, H3G 1C5

Inscrire en lettres d'imprimeries:

Nom

Adresse

Ville Province

Code postal

Projet d'immigration: Phase II terminée

La phase II d'un projet spécial sur les dossiers de l'immigration juive canadienne, financée par le programme d'outils de recherches d'études canadiennes du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada a été réalisée. Les dossiers des deux agences d'immigration: L'ASSOCIATION DE LA COLONISATION JUIVE (CANADA) et les SERVICES D'AIDE AUX IMMIGRANTS JUIFS DU CANADA sont désormais accessibles aux chercheurs. Ces fonds, qui documentent l'histoire de l'immigration juive au Canada à travers ce siècle, éclaireront notre compréhension de la croissance de la communauté, les premières tentatives de la communauté visant à s'organiser, les relations entre la communauté juive sur la scène internationale ainsi que bien d'autres aspects de la communauté et de l'histoire du monde.

Les inventaires de ces deux fonds se trouvent aux Archives nationales du Congrès juif canadien.

Publications à venir

L'antisémitisme au tout début: la haine devenue mythe

Le numéro à venir de *Canadian Jewish Archives* (no 33), le cinquième des séries sur l'antisémitisme au tout début au Canada, détaillera la croissance de l'élément mythique dans cette histoire. À défaut d'un savoir précis envers les Juifs, le mouvement d'intensification réactionnaire au sein de l'Église catholique créa des légendes du Juif errant maudit, la haine amère de tous les Chrétiens et leurs complots contre la religion et la moralité.

Cette tendance fusionna en un mythe relativement aux Juifs se joignant en francs-maçons dans une conspiration contre les intérêts des Canadiens français. Compte tenu de l'appui des ecclésiastiques, cette accusation devint l'élément majeur de l'histoire du Canada pendant près d'un demi siècle. Fort étonnamment, des antisémites créèrent leur propre réseau secret de conspiration en établissant l'Ordre de Jacques Cartier basé sur le modèle et le rituel de la franc-maçonnerie.

Des Canadiens importants poursuivirent leur campagne anti-juive notamment le Père Z. Lacasse, ennemi juré de Sarah Bernhardt; le pèlerin en Terre Sainte Léon Provancher; *La Semaine religieuse* et *La Croix*.

Les rapports raciaux

Le Congrès juif canadien continue de recevoir des fonds importants pour un projet national relativement aux rapports raciaux lancé par le Congrès. M. Robert Gourd, Secrétaire parlementaire au Multiculturalisme et député d'Argenteuil-Papineau, a remis à M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif du Congrès juif canadien, un chèque de \$72,000 en présence du Dr J. Archibald, Directeur général du C.J.C.

L'aide gouvernementale permettra au Congrès juif canadien de publier un manuel sur les rapports raciaux au Canada. Selon le Dr J. Archibald, ce volume permettra d'aller de l'avant dans de nouveaux domaines, telle que la discrimination systémique.

«Nous pensons qu'il sera également utile pour les personnes qui se penchent sur le racisme au Canada ainsi que la manière dont les sociétés peuvent recourir au système légal pour le combattre.»

Ce volume sera rédigé par Tannis Cohen sous la surveillance d'un comité de bénévoles présidé par David Matas de Winnipeg et par Fred Zemans de Toronto. Ce dernier est président du Comité national de droit et d'action sociale du Congrès juif canadien.

M. Gourd, qui représentait l'Hon. David Collenette, Ministre du Multiculturalisme, mit l'accent sur le fait que «de tels projets sont très importants dans notre pays encore jeune.»

La publication du volume sur les rapports raciaux est prévue pour 1985.

Philatélie

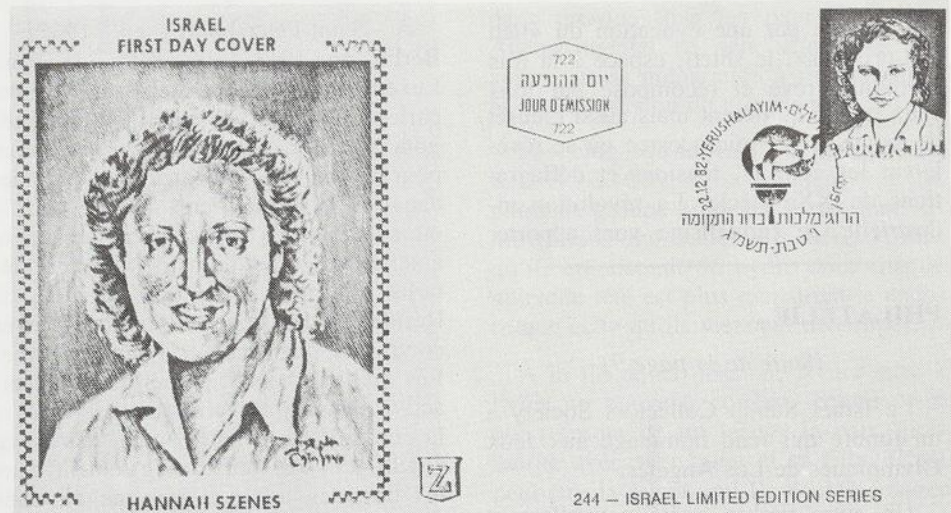
HANNAH SZENES

Enveloppe commémorative en l'honneur des martyres d'Israël. La photo représente Hannah Szenes qui, en tant que bénévole pour l'Armée Britannique, passa trois mois à oeuvrer pour la cause de la liberté dans la Yougoslavie sous l'Occupation en 1944.

Plus tard, elle franchit la frontière et passa en Hongrie où elle voulait venir en aide aux Juifs d'Europe mais elle fut arrêtée par les Nazis et mise à mort. Il est possible d'obtenir cette enveloppe commémorative en écrivant à:

Israel Stamp Collectors
Society
P.O. Box 854
Van Nuys, CA, 91408

(Suite à la page 10)



Les révolutionnaires du Yiddishland

par Jean Baumgarten

Extrait de: *Les Nouveaux Cahiers*, No 76

Lorsqu'on observe une carte d'Europe Orientale, semble apparaître comme en filigrane les contours d'un pays disparu, tantôt russe, polonais ou autrichien: le yiddishland. Les noms des villes, Lodz, Wilno, Varsovie, évoquent encore dans la mémoire ce monde anéanti dans le sang et l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. En 1939, y vivaient plus de dix millions de Juifs dans des communautés dont les plus anciennes remontaient au moyen âge et qui furent à l'origine de ce que les historiens nomment: l'ère est-européenne de l'histoire juive. C'est à cette terre que Nat Lilenshtein a consacré une série de trois émissions passionnantes dont le titre *les révolutionnaires du yiddishland* indique d'emblée qu'il s'agit moins d'un panorama de mille ans de vie juive en Europe centrale et orientale que d'un témoignage sur les combats des ouvriers et travailleurs juifs, des rêveurs du shtetl, qui luttèrent pour les droits civiques contre l'antisémitisme et pour l'avènement d'un monde plus juste. C'est à ces militants qui s'engagèrent dans toutes les révoltes du siècle que ce film est dédié.

Il débute par une évocation du «lieu des origines», le shtetl, espace à la fois mythique, rêvé et recomposé par tous ceux qui le quittèrent mais aussi creuset de la vie juive, microcosme où se révélèrent les conflits, tensions et déflagrations du XXe siècle. La révolution industrielle, le capitalisme vont apporter

PHILATÉLIE . . .

(Suite de la page 9)

La Israel Stamp Collectors Society a un timbre qui rend hommage aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Un autre timbre a été nouvellement émis pour rendre hommage à Léon Pinsker, Sioniste polonais qui, vers la fin des années 1800 écrivit l'essai célèbre intitulé: «Auto-émancipation» où il lançait un appel aux Juifs pour qu'ils s'entraident et créent leur indépendance plutôt que d'avoir à vivre en étrangers dans un pays étrange. Il semblerait d'après Théodore Herzl que, s'il n'avait pas pris connaissance de cet essai, il n'en serait pas venu à écrire «*L'État Juif*».

des bouleversements sans précédent dans ce monde quelque peu fermé sur lui-même et précipiter sa lente décomposition. Malgré des convulsions périodiques, les communautés restaient marquées par des modes de vie traditionnels; mais la misère, l'exploitation de la période de l'entre-deux guerres, vont entraîner une rapide politisation amplifiée par l'impact de la Révolution d'Octobre sur les masses juives opprimées.

Beaucoup de magnifiques témoignages présentés retracent aussi bien la révolte de la jeunesse, rejetant l'héritage traditionnel, l'univers parental que son adhésion aux partis et syndicats bundistes ou sionistes porteurs d'espoir, de solutions, certes antithétiques, à la «question juive.» Ce que montre fort bien le film c'est à la fois l'extrême vitalité de la vie juive avant 1939, alors au bord de l'abîme, cet acharnement à créer et à survivre mais aussi combien, dans tous les combats du siècle, les juifs du yiddishland vont être présents et s'engager. Aux quatre coins de l'Europe, ces révolutionnaires vont lutter contre l'oppression et pour la liberté.

À Saint-Petersbourg en 1905, à Berlin en 1918, aux côtés de Rosa Luxemburg, en Pologne dans la lutte parlementaire au Sejm où les députés juifs du Bloc des Minorités se battent pour la reconnaissance de l'autonomie, dans les villes ouvrières – dont Lodz – où syndicats et partis ouvriers veulent améliorer les conditions de vie du prolétariat juif; mais aussi dans la Zone de Résidence: là ils organisent des grèves contre les pogromes et l'antisémitisme. Les militants juifs prendront une part active dans la Révolution d'Octobre et la consolidation du bolchévisme en URSS. On les trouvera également dans les brigades juives d'Espagne ou dans les réseaux de résistance contre le nazisme. Partout s'illustrèrent ces combattants de la liberté. Cette action courageuse dans les conflits qui déchirèrent le siècle va de pair avec une grande créativité culturelle qui prolonge l'engagement militant.

Dans les communautés d'Europe Orientale naissent des théâtres, une industrie cinématographique dont *Le Dibbuk* d'après Shalom An-Sky reste le chef d'oeuvre incontesté, une presse très

active, des écoles. Un témoin rappelle qu'au Gymnasium de Wilno, certains des professeurs n'étaient autres que Avrom Reizen, Moishe Kulbak et Max Erik! – auteurs d'une littérature nationale écrite pour le peuple et souvent par le peuple dans le «jargon» jusqu'alors méprisé qui trouve là ses lettres de noblesse.

Le dernier volet de la trilogie évoque l'assassinat du peuple du yiddishland depuis 1939, date de l'invasion de la Pologne par Hitler, jusqu'à l'étouffement de la culture juive en URSS sous Staline. Des témoignages et documents bouleversants sont présentés sur cette époque de camps de concentration, de tortures humiliantes, de meurtres. La riposte juive est générale. En France, les immigrés vont lutter contre les nazis, épisodes souvent occultés par l'histoire officielle car, comme le dit un témoin, la droite ne veut pas présenter les juifs comme résistants et la gauche, elle, les présente comme roumains, hongrois ou polonais. En Europe Orientale, commence l'héroïque résistance des partisans des ghettos et l'autodéfense des juifs. Staline et l'antisémitisme soviétique parachèveront l'entreprise de destruction nazie, déportant au goulag comme le rappelle Moshe Salcman dans ses souvenirs, liquidant les chefs du Bund dont H. Erlich et V. Alter, les hommes de théâtre comme S. Mikhoels mais aussi toute l'intelligentsia des écrivains yiddish d'URSS au nombre desquels Peretz Markich dont l'arrestation est évoquée par sa veuve Esther Markich. La disparition du yiddishland est totale, définitive. Ce n'est plus qu'un immense cimetière, une planète de cendres. Ceux qui luttèrent pour la dignité et la liberté seront broyés par les totalitarismes du XXe siècle. La série s'achève par une note d'espérance: Des images de New-York et de Jérusalem où des survivants racontent, jettent un regard douloureux sur le vieux monde, se penchent sur leurs erreurs et errements, l'échec des idéologies, témoignent d'une culture et d'une langue: le yiddish.

Certes on pourra reprocher à ce film un montage quelque peu désordonné qui donne au cadre historique un aspect parfois éclaté, des partis pris ou raccourcis, mais on ne peut que louer l'extrême qualité des documents, l'émouvante beauté des témoignages des survivants. Souhaitons que cette heureuse initiative trouve un prolongement et que puisse un jour être mise en chantier à la télévision une vaste histoire orage des juifs d'Europe Centrale et Orientale.

LES LIVRES

À L'ÉCOUTE DE SON PEUPLE par I. POUGATCH

— Éditions Albin Michel —

L'auteur, né à Kiev, se réfugie avec sa famille dans une bourgade de la région pour échapper aux troubles antisémites, mais elle subira le pogrome de 1905 à Kiev.

En 1906, la famille émigre et s'installe à Genève. L'auteur y exercera, très jeune, divers métiers, puis il s'installe à Paris.

Sa vocation d'éducateur ne se révélera qu'à l'âge mûr, lors de la montée de

l'hitlérisme. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il dirige en Tarn-et-Garonne une ferme-école où les jeunes Juifs s'initient à l'agriculture et à la culture de l'esprit. Revenu à Genève à la fin de 1942, il s'occupe des enfants juifs réfugiés en Suisse.

Après la libération, il formera des moniteurs pour maisons d'enfants de déportés à Plessis-Tréville, près de Paris.

À l'écoute de son peuple et ouvert au monde, Isaac Pougatch nous donne une nouvelle et admirable leçon d'humanisme, à la recherche de la beauté et de la vérité.

I. POUGATCH

A L'ÉCOUTE DE SON PEUPLE

un éducateur raconte



A LA BACONNIÈRE

ALBIN MICHEL

LA VENGEANCE D'EPHRAÏM par George Jonas

Éditions Robert Laffont

George Jonas est né à Budapest en 1935. Il vit au Canada. Romancier, auteur dramatique, il est producteur de radio et de télévision. Pour écrire ce livre, il a assisté à l'enterrement d'agents européens. D'autre part, il s'est efforcé de comparer, lorsque cela était possible, la version des faits donnée par Avner à celle des principaux ouvrages publiés sur le terrorisme.

Septembre 1972: huit terroristes de Septembre noir abattent onze athlètes israéliens aux Jeux Olympiques de Munich.

Neuf ans plus tard, George Jonas rencontre un homme qui, sous le nom d'emprunt d'Avner, va lui raconter l'un des plus extraordinaires épisodes de la guerre clandestine d'Israël contre le terrorisme.

Immédiatement après les Jeux, le service de renseignement israélien — le Mossad — avec l'aval exprès de Golda Meir, met sur pied une équipe de cinq agents secrets dirigée par Avner; ils sont chargés d'exécuter onze des plus importants leaders terroristes. Leur mission durera deux ans et demi et les mènera dans presque tous les pays d'Europe. Aucun attentat ne sera semblable aux autres, de sa préparation à sa réalisation et à la dispersion du commando.

Les cinq «justiciers» se heurtent au K.G.B. à Chypre, s'appuient sur un puissant groupe français secret aux ramifications mondiales. Ils découvriront qu'ils combattent un hydre dont chaque nouvelle tête est plus monstrueuse encore que celle qu'ils viennent de couper.

À la fin de sa mission, Avner aura à livrer un nouveau combat, contre ceux qui refusent de lui laisser la paix qu'il mérite avec sa femme et sa fille. C'est peut-être la raison qui l'a décidé à livrer son témoignage.

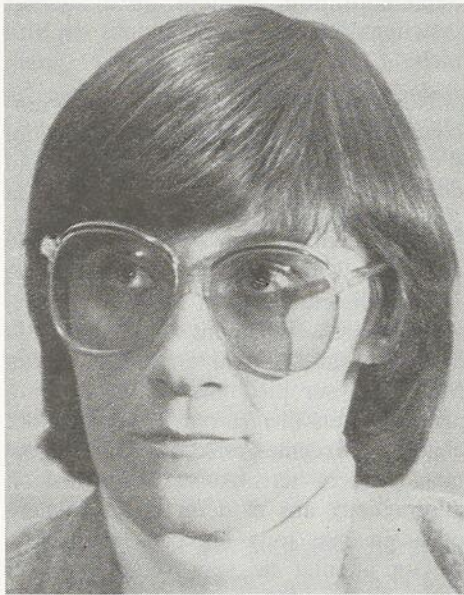
Outre des journées entières de conversation avec Avner, George Jonas a passé avec lui plusieurs mois en Europe, vérifiant tout dans les moindres détails, interviewant des informateurs en France, Allemagne, Israël, Angleterre, États-Unis et dans deux villes de derrière le rideau de fer. Ce qui donne à ce récit plus palpitant que n'importe quel thriller la force impressionnante de l'authentique.

LES VISITEURS

par Suzanne Raymond

— Éditions MEGA —

Pologne, juillet 1980 — C'est le début de l'été 1980. Un homme et deux femmes arrivent en Pologne. Dès le premier jour, ils se heurtent à la répression. Déjà ils se sentent épiés. Touristes québécois en vacances? Non! Sympathisants de Solidarité? Sans être indifférents à la Pologne d'aujourd'hui, LES VISITEURS ont un autre but. Obsédés par les événements tragiques du passé, ils doivent chercher et trouver. Le temps presse.



Suzanne Raymond-Filiatrault

SUZANNE, passionnée et acharnée risquera tout pour trouver ce passé.

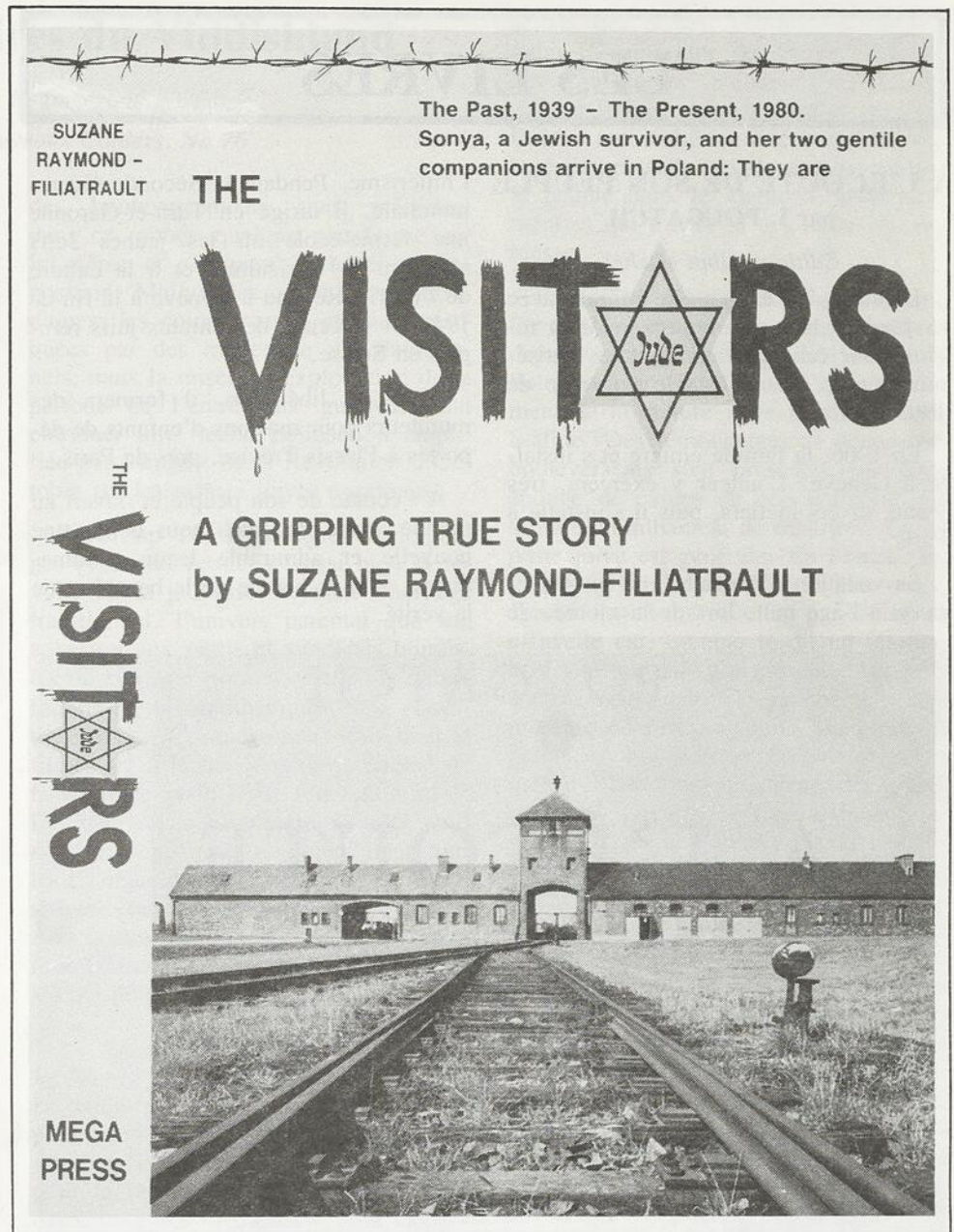
FREDDIE, simple photographe, se laissera prendre malgré lui par les images du passé.

SONYA connaît le passé, elle l'a vécu. Terrifiée, comment fera-t-elle pour refaire le chemin autrefois parcouru?

Ce livre extraordinaire et bouleversant relate une histoire vraie. À la fois violent et tendre, rempli d'amour, de haine, de courage et d'espoir, ce récit exaltant, aux multiples rebondissements, fera rire et pleurer.

La compétence de l'auteur, dix-neuf années de recherches ainsi que la justesse de tous les détails historiques font de cet ouvrage une oeuvre monumentale.

LES VISITEURS: des heures de lecture passionnante. Un livre inoubliable.



Naim Kattan et «La fiancée promise»

Naïm Kattan est un grand écrivain. Il s'est au fil des ans taillé une place au soleil et est aujourd'hui devenu une sommité et le porte-parole des belles lettres canadiennes.

La Fiancée Promise est le troisième épisode de son Odyssée littéraire et personnelle. Ce volume se classe dans la catégorie de la Fiction. Cependant les faits et les noms sont à peine déguisés. Ainsi, le personnage qui s'appelle Meir et qui s'entretient avec un certain Simon dans ce volume sont, respectivement, Naïm Kattan et feu Saul Hayes, alors Vice-Président Exécutif du Congrès juif

canadien et personnalité éminente de la communauté juive du Canada.

On sait que M. Naïm Kattan fut à ses débuts engagé comme secrétaire du Cercle Juif de langue française et qu'il lui incomba des tâches visant à assumer les rapports en français du Département Francophone du Congrès juif canadien. Pendant près de douze ans, Meir alias Naïm Kattan oeuvra pour le Congrès juif canadien. Ceci lui permit d'avoir une solide prise intellectuelle sur le Québec, ses Juifs, ses Catholiques, ses Protestants et, sur les courants littéraires et sociaux qui abondaient. Ainsi dans ce troisième épisode de son Odyssée tant personnelle que littéraire, nous retraçons un peu de la vie que fut celle de Meir alias Naïm Kattan.

A REFUGE FROM DARKNESS

par Naomi Shepherd

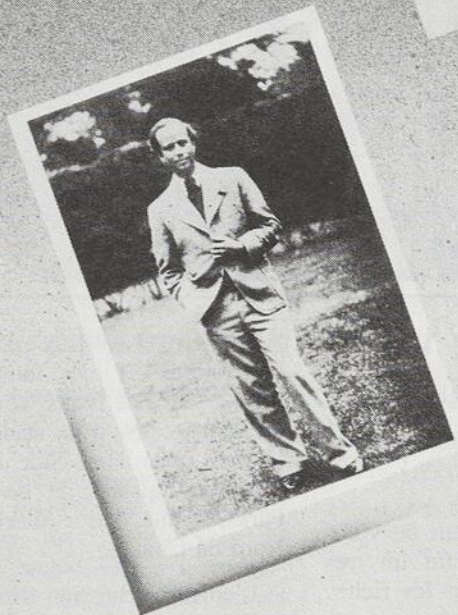
Éditeur: Pantheon Books, New York

Naomi Shepherd parla aux personnes dont les vies sauvèrent Israël et, examina des milliers de documents et de papiers depuis 1930. L'histoire qu'elle rapporte dans son volume: "A Refuge from Darkness" en est une réelle et étonnante. D'un côté, c'est l'histoire d'un personnage et de sa vie: Wilfrid Israël. De l'autre, ce volume est plus que la simple et étonnante histoire d'un homme de sa valeur, de sa témérité et de son courage: L'auteur nous donne

l'occasion d'être les témoins de l'angoisse de l'Holocauste et nous permet de mieux voir comment cette angoisse a permis de ravir tant de vies humaines.

Naomi Shepherd oppose brillamment l'indifférence des leaders Alliés à la condition des Juifs. Elle met en relief les arguments sur la Palestine comme un foyer naissant pour les Juifs et, elle se penche sur la politique du sauvetage et l'aspect pratique des idéaux humains. L'auteur qui part d'un cas exemplaire de bravoure et de courage (vie de Wilfrid Israël) nous permet d'élargir son sujet et soulève des problèmes sur toute l'histoire de l'Holocauste.

A REFUGE FROM DARKNESS



NAOMI
SHEPHERD

WILFRID
ISRAEL
AND THE
RESCUE
OF THE
JEW S

THE UNTOLD STORY OF THE MAN ALBERT EINSTEIN CALLED "ONE OF THE MOST NOBLE INDIVIDUALS I HAVE PERSONALLY KNOWN," AND OF HIS SECRET STRUGGLE AGAINST THE HOLOCAUST

Figures juives de Théodore Herzl à Ida Nudel

par Isaac Pougatch

— Éditions Ramsay —

«C'est à travers la vie de personnages éminents qu'on apprend le mieux l'histoire d'un pays, d'une époque.» Un des héros de ce livre me le rappelait parfois, sans se douter qu'un jour, il sera cité lui-même parmi ceux qui ont bien mérité de l'histoire.

Isaac
Pougatch

Figures
juives

de Théodore Herzl
à Ida Nudel



Éditions Ramsay

Cette méthode — outre qu'elle donne pleine liberté dans le choix de ses personnages — procurent beaucoup de joie à l'auteur: la joie de dire ouvertement tout le bien qu'il pense d'eux, tout en contribuant à les sauver de l'oubli. Certains qui passeront à la postérité (sans avoir eu besoin de mes services) apparaîtront peut-être ici sous un éclairage particulier — ne fût-ce que grâce à l'affection que je leur portais.

Dans mon dernier livre: *À l'écoute de son peuple*, j'émettais le voeu d'écrire mes souvenirs sur quelques «Juifs d'hier». Cette occasion me fut donnée plus tôt que je ne le pensais. Le décès de ma compagne m'ayant laissé seul dans notre demeure toute remplie de sa présence, je prolongeai en quelque sorte celle-ci en confiant au papier les nombreuses reminiscences qui me submer-

(Suite à la page 14)

FIGURES JUIVES . . .

(Suite de la page 13)

geaient. Les premières semaines passèrent ainsi dans une intimité qui – faiblement, bien sûr – atténuait mon chagrin.

Une fois le travail terminé, ce fut comme si la disparue elle-même m' enjoignait de lui donner une suite. Aussitôt, des noms d'amis très chers, de martyrs, de créateurs illustres ou méconnus affleurent, s'ingéniant à peupler ma solitude. C'étaient, précisément, mes «Juifs d'hier» . . . et quelques autres.

Impossible, naturellement, de les accueillir tous. Irréalisable aussi, le souhait de leur dédier la place qu'ils méritent. Ce seront donc de brèves biographies, des silhouettes, parfois de chaleureux instantanés: juste le temps de rappeler l'apport des uns et de révéler celui des autres.

Quel privilège d'avoir passé mon année de deuil avec de si merveilleux compagnons!"

* * *

Qui mieux que ces grandes figures pourrait symboliser l'histoire récente du peuple juif, ses luttes et ses espoirs? À la lumière de ces portraits, se dessine dans toute sa généreuse ampleur l'épopée du peuple juif et du sionisme dans la traversée du siècle.

La foi, qui «soulève les montagnes», est le trait qui lie ces personnages parfois illustres, toujours modestes.

Théodore Herzl, André Spire, Janusz Korczak, Henrietta Szold, «Doda Léna», Aron Syngalowski, Ida Nudel, d'autres encore . . . Chacun à sa manière, en historien, en pédagogue, en philosophe, en artisan, en résistant, montre qu'un peuple ne peut être détruit. Les hommes et les femmes hors du commun, réunis dans ce livre, donnent une leçon de grandeur.

Isaac Pougatch a 87 ans. Il a consacré sa vie à l'éducation et à l'écriture.



«THE AUERBACH WILL»

par Stephen Birmingham

Éditeurs: The Berkley Publishing Group
200 Madison Ave., New York, N.Y. 10016

Stephen Birmingham, auteur du volume *Our Crowd*, livre qui fut un très grand bestseller, et décrivant les riches familles juives de New York au tournant du siècle, répète à nouveau cet exploit en écrivant THE AUERBACH WILL mais cette fois-ci en adoptant le genre littéraire de la FICTION. THE

AUERBACH WILL est la saga de 3 générations d'une famille puissante, divisée par des luttes, révélant l'histoire de leur ascension du stade de la pauvreté du Lower East Side à New York à celui de l'aisance et de l'influence de Park Avenue, Palm Beach et de la Rive Nord de Chicago.

L'auteur – Stephen Birmingham – entrelace les vies de trois générations d'Auerbach montrant que le destin du plus jeune est irrévocablement lié aux folies et amours de l'aîné. Un livre à lire.

EN QUÊTE DE PHOTOGRAPHIES

On recourt fréquemment au fonds de photographies des Archives nationales pour fins d'expositions, pour illustrer des volumes, des magazines et articles de journaux, pour réaliser des films et des documents audio-visuels. Nous sommes toujours en quête de documents visuels supplémentaires et avons un besoin spécial de photographies illustrant la vie juive au Canada du début de la moitié de ce siècle. Nous vous

serions reconnaissants pour tous dons de portraits de familles, de photographies de réunions, d'édifices, etc . . . lesquels rehausseraient le dossier visuel de notre communauté.

Les personnes qui souhaitent faire don de ces photographies sont priées de contacter Ms Judith Nefsky, Directrice du Service des Archives nationales du Congrès juif canadien.

RUE DES JUIFS

par Adiel Caspi

— Éditions de l'Ophel —

Né dans une Espagne déchirée par les combats de la Reconquête, Abraham Ibn Ezra partit un jour pour Rome, où le peuple se soulevait contre la papauté. Il alla ensuite vivre en France, errant de cité en cité, à la recherche des fils d'Israël persécutés par les Croisés. Il franchit finalement la Manche, avant que l'on perde sa trace près de Londres.

Adiel Caspi

Rue des Juifs

Éditions de l'Ophel

Nul n'aurait pu évoquer mieux que Ibn Ezra la vie insolite des Juifs regroupés dans leurs ruelles, où venaient s'aventurer des alchimistes à la recherche des secrets du Grand Oeuvre, où les astrologues scrutaient l'horizon du destin et les Yeshivot les lignes du Talmud. Aux cris des opprimés, déjà accusés de meurtre rituel, font écho les appels de prétendus messies.

L'auteur fait revivre pour nous l'existence aventureuse d'Ibn Ezra, dont la tradition n'a conservé que les brillants, mais énigmatiques commentaires bibliques. Quelle mystérieuse mission poussait cet homme à partir sans cesse vers le nord et ses dangers? Ce livre tente de restituer à Ibn Ezra sa vraie couleur, celle d'un mystique tourmenté par les souffrances d'Israël, mais qui sut finalement trouver la sérénité dans le langage même des Écritures révélées.

LA MACAZA, QUÉBEC

J. P. Bélanger, historien de l'Annonciation, Québec, a dépouillé une série d'informations sur les colons Juifs qui labourèrent à la Macaza il y a trois quarts de siècle de cela et, parmi ces colons on retrouve la famille Pascal. Une partie de cette documentation fut trouvée dans les papiers de l'Association de la Colonisation Juive aux Archives nationales du Congrès juif canadien.

La Macaza revêt un intérêt tout particulier en matière d'histoire culturelle de la communauté juive, ayant été le lieu de rassemblement estival des pédagogues et intellectuels de Montréal il y a 50 ans de cela.

Toutefois, bien plus tôt elle figura dans les annales de l'antisémitisme de Québec alors que M. Amédée Denault, traître dans l'histoire de M. Helbronner

de 1902 (*Canadian Jewish Archives*, no 11) s'établit dans la région après sa débacle avec *Le Pionnier*. Ici, il se frotta à l'un des grands personnages progressifs de l'histoire du Québec, M. Godfrey Langlais, MAN pour le comté de Montréal-St-Louis, avec son vote juif très important.

Denault accusa cet ami des immigrants Juifs de chercher à inonder la région de nouveaux venus sémitiques et fit de son *Pionnier de Nominique* un organe d'informations de l'Action sociale catholique, réseau antisémitique très dangereux.

Denault échoua et, la Macaza demeura le foyer des colons Juifs pendant bien des années. M. Bélanger continue ses recherches aux Archives nationales du Congrès juif canadien et ailleurs.

DOCUMENTS ACCESSIBLES AUX CHERCHEURS

Montréal — Deux fonds d'archives importants documentant l'immigration juive au Canada ont récemment été rendus accessibles aux chercheurs et se trouvent au service des Archives nationales du Congrès juif canadien.

Les Archives nationales du Congrès juif canadien ont rendu accessibles ces deux fonds importants aux érudits et aux chercheurs par le biais du programme d'outils de recherches d'études

canadiennes du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Les fonds de l'Association de la Colonisation Juive au Canada (A.C.J.) et ceux du Service d'Aide aux Immigrants Juifs du Canada (J.I.A.S.) renseignent sur le travail d'immigration de la communauté juive du Canada depuis le début du siècle jusque vers la moitié des années 70.

Si vous voulez continuer à recevoir gratuitement ce Bulletin, remplissez ce coupon-réponse et adressez-le à:

Congrès Juif Canadien
a/s Bulletin du Cercle Juif
1590 avenue Docteur Penfield
Montréal, Qué.
H3G 1C5

Je désire continuer à recevoir gratuitement le Bulletin du Cercle Juif.

M./Mme
Adresse Apt.
Ville Province
..... Code postal

L'Épanouissement de l'être

par David Sabbah

— Éditeur: Albert Soussan —

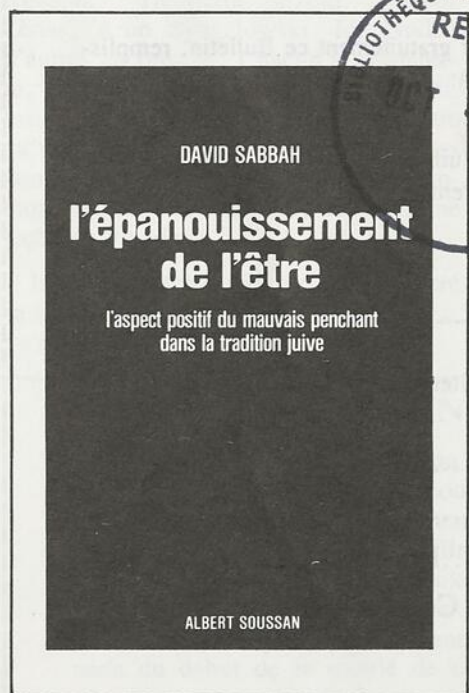
David Sabbah, docteur ès-lettres, né au Maroc, a fait ses études à l'École Normale de Casablanca et à l'École Normale Israélite Orientale de Paris. Diplômé de l'enseignement de l'hébreu de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Dr David Sabbah assume la fonction de Grand Rabbin Sépharade du Québec.

* * *

Cette étude est une réhabilitation du Yetser Haraâ, le Mauvais Penchant, qui apparaît toujours comme le responsable de la dissolution morale de l'homme.

Cherchant à dégager cet aspect positif du Mauvais Penchant dans la tradition juive, elle permet également de comparer la position du judaïsme ou de la confronter aux systèmes philosophiques existants.

Cet ouvrage appelle donc à une réflexion adéquate sur la destinée véritable de l'homme qui, dans un monde où le laxisme a fait place à la rigueur, devrait se ressaisir pour mieux assumer toutes les situations. En fait, le problème de l'homme, dans le monde actuel, n'est pas un problème économique ou financier, mais moral. Car c'est l'évaluation juste et honnête de nos besoins qui nous conduira vers la réalisation de l'idéal humain, c'est-à-dire l'Épanouissement de l'être.



Le Journal de l'année change de rythme: il suit maintenant le calendrier, plus pratique, de l'année civile — 1^{er} janvier/31 décembre.

Le Journal de l'année change d'aspect: avec une typographie très soignée, une mise en pages plus aérée, la couleur dans tout l'ouvrage et de nombreux graphiques, cartes et encadrés, il gagne en lisibilité et en attrait.

Le Journal de l'année adopte un classement plus facile à consulter:

- d'abord la chronologie, plus développée pour mettre en lumière les faits essentiels;
- quatre grandes rubriques: *la France,*

la Société, le Monde, les Sports;

- un dossier *Spécial 1984*, qui s'efforce de lire le sens de l'événement et ses implications éventuelles sur les mois à venir.

Ces évolutions permettent à l'ouvrage d'être plus que jamais fidèle à lui-même et à sa vocation. Véritable mémoire de tout ce qui s'est passé au cours des douze derniers mois, le Journal de l'année met les faits en perspective les uns par rapport aux autres. Il signale les relations, fait émerger les traits dominants, fournit des clés de compréhension du monde actuel et des points de repère indispensables pour le proche avenir.